1 – Fragments et pensées

Il y a entre les saints la réalité d'un lien divin, selon l'expression merveilleuse de Éph. 4:16 – et tout à la gloire de Dieu : des vases de terre – ce qui était perdu – deviennent par la grâce des canaux de la grâce. Le Seigneur nous aime – et il daigne et veut nous employer en faveur de ceux qu'il aime, les uns en une manière, les autres en une autre, et Celui qui sème et Celui qui moissonne se réjouiront ensemble.

Cher frère, les frères pensent souvent à vous devant le Seigneur, et Lui y aura égard ; – mais *Lui ?* Quel bonheur de penser à ce que *Lui est,* comment Lui aime, comment Lui sympathise, comment Lui tient tout entre ses mains et amènera la fin qui satisfera Son amour et Sa gloire : Que Lui donc vous continue les soins de Son amour, glorifiant Sa force dans votre faiblesse et qu'il nous garde tous veillant, car la nuit est fort avancée…

_____

… On nous annonce que notre Dieu vous a visité d'une épreuve bien pénible pour la chair. J'écris pour vous dire toute ma sympathie. Voilà la pauvre chair, mais vous savez que notre Dieu est un Dieu d'amour et qu'ici-bas ce n'est qu'un temps de passage quelque important qu'il soit comme le temps du travail. Oui son amour est parfait et c'est une sagesse parfaite qui le dirige. C'est une pensée bien douce que d'y penser. Quand j'ai déchiré ma langue en allant à Milan et que cela se ressentait longtemps, j'ai pensé à la possibilité de ce résultat et un vieux corps craint la douleur. Dieu m'en a gardé au moins jusqu'à présent…

Mais c'est à notre Dieu et non pas à de pareils cas que je voudrais moi-même diriger vos pensées, ce que, je n'en doute nullement, il a déjà fait lui-même : à mesure qu'on s'approche du terme de son voyage, on sent davantage que ses pensées sont tout. Tout le reste s'en va. Le bonheur ineffable reste parfait et éternel, Dieu lui-même. Je n'écris que comme témoignage d'affection pour soulager mon propre cœur, car ma confiance pour vous est en Dieu. Qu'il vous soutienne et vous rende toujours heureux, et Il le fera. Si cela se peut, qu'il vous guérisse, et cela est aussi entre Ses mains. Au moins, cher frère, vous serez soutenu par l'affection et l'intérêt constant de bien des bien-aimés de Celui qui nous a aimés, et des soins, ce qui est bien mieux, de ce bien-aimé Sauveur. Qu'il vous garde tout près de Lui dans le sentiment de Son amour, doux et sûr soutien de nos âmes.

_____

… Il y a du soulagement pour nos cœurs à pouvoir faire à notre Dieu l'abandon de nos personnes en toutes circonstances. Quand l'épreuve s'annonce, elle peut nous paraître au-delà de nos forces, mais nous découvrons ensuite que le Dieu de toute grâce avait lui-même fixé la mesure de l'épreuve et qu'il l'avait limitée à ce que nous pouvons supporter, ou à ce qu'il lui convenait de nous faire supporter, sa main nous soutenant. Nous sommes avec Lui toujours. Nous éprouvons son secours, ses consolations ineffables, ses tendres soins. Sa délivrance aussi n'est pas éloignée. Elle vient en son jour nous dire que notre Dieu est le Père des miséricordes…

… En vous quittant, je sens que je reste avec vous.

_____

Nous pensons souvent – journellement à vous, bien cher frère, heureux de savoir que Celui qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous tous, ne vous fait pas, quoiqu'il en soit, passer par un chemin dont il n'ait éprouvé et tracé chaque pas en sympathie et en victoire. Le Psaume 34 nous dit son expérience comme homme, et sa grâce vous donne et vous donnera, son nom en soit béni, d'y avoir part pour vous associer au fruit de tout, tel qu'il est exprimé dans les versets 1-3 – la louange.

L'Écho du témoignage, vol.12, p.282-285